



Mercredi 18 juin 2008 Conférence d'ouverture

Comment s'accordent les nouvelles dynamiques migratoires et les politiques d'accueil ? Quel rôle pour la communication ?

15h30/16h30 : Communications et migrations

Intervenants experts :

Jean-Christophe VICTOR et **Virginie RAISSON**, géographes spécialistes de géopolitique, auteurs de l'émission « Le dessous des cartes » sur ARTE, et directeurs de recherche au LEPAC

Intervenants tables rondes :

Jean-Paul DENANOT, président du Conseil régional du Limousin

Pierre HENRY, directeur de France Terre d'Asile

Animateur :

Thomas HERVE, chroniqueur sur France 2 dans les émissions « Science...on tourne » et « Télé Matin »

Interpelés par l'image négative du migrant, **Jean-Christophe Victor** et **Virginie Raison** ont consacré une émission du **Dessous des Cartes** (série de reportages diffusés sur la chaîne ARTE) à l'analyse des flux migratoires. A travers la projection et l'interprétation de cartes superposées, ils bousculent les préjugés. La méthode de Virginie Raison s'articule autour de 3 composantes : « l'espace, la durée, les liens », permettant de démontrer la diversité des interprétations possibles d'une carte en fonction du contexte historique et du lieu géographique. Cette méthodologie remet en question les cartes en tant que documents référentiels, et par là même **notre conception du monde**.

Projection vidéo de l'émission intitulée « Migrations : de fausses menaces ». Les cartes sont ensuite présentées dans un document Power Point et interprétées par Virginie Raison.

Une politique migratoire à contre-courant du besoin de renouvellement des populations

Dans les pays développés, la population âgée de 60 ans et plus n'a cessé d'augmenter entre 1950 et 2000, **passant de 7 % à 10 %**. Cette tranche de la population devrait atteindre **21 % en 2050**. Ce phénomène s'explique par l'augmentation de l'espérance de vie, **qui a progressé de presque 20 ans entre 1950 et 2000**. Parallèlement, ces pays ont connu une forte baisse du taux de natalité, franchissant le seuil de renouvellement fixé à 2,1 enfants par femme. La carte des indices de fécondité traduit l'ampleur du phénomène avec une grande diversité de pays confrontés à une situation démographique identique. La conjonction de ces facteurs a engendré un vieillissement de la population dans les pays riches. La pyramide des âges déformée rend compte de ce phénomène : à la base de la pyramide, la jeune population est faiblement représentée. En revanche, la pyramide s'élargit au centre, attestant **la prédominance des classes d'âge de 30 à 60 ans**. En France, à l'échelle des régions, on remarque des situations



démographiques contrastées. Certaines régions, comme l'Île de France, se caractérisent par un excédent naturel résultant de naissances plus nombreuses et de flux migratoires plus denses. Au contraire, l'Auvergne et le Limousin sont touchés par un **déficit naturel**, menaçant ces régions de dépeuplement.

Le vieillissement, voire la perte de la population engendre des **conséquences économiques** dans les pays et les régions concernés. Dès lors, l'accueil de migrants s'affirme comme la seule solution pour renouveler les populations. Pourtant, le taux d'immigration demeure particulièrement faible en Europe. La carte représentant l'**espace de Schengen** illustre ces contradictions. Lieu ambivalent, l'**espace de Schengen** est à la fois une zone de libre circulation et un espace protégé du monde extérieur à la manière d'une forteresse, avec des contrôles renforcés à ses frontières. La carte rend compte des nombreux camps de réfugiés disséminés dans les pays les plus développés. Dans les zones d'interdiction, les candidats à l'expatriation sont victimes d'une mortalité précoce, phénomène qui rend bien compte des politiques drastiques de fermeture des territoires. Dès lors on peut se demander pourquoi les pays qui ont le plus besoin de renouveler leur population sont réfractaires à l'accueil d'étrangers. Selon Virginie Raisson, l'ouverture aux populations est conditionnée par la déconstruction d'un certain nombre d'idées reçues.

La déconstruction des préjugés : le passage obligé d'une communication d'ouverture

Une des représentations les plus courantes consiste à assimiler l'étranger au **danger**. Cette idée est fortement ancrée dans l'imaginaire collectif : « L'immigration est un phénomène subi et non choisi. L'assaut des clandestins est une image cultivée par les médias. La nature de la menace n'est pourtant expliquée **nulle part** », explique Virginie Raisson. Finalement, la distinction juridique entre le migrant et le clandestin relève du hasard puisqu'elle résulte de la capacité de l'individu à franchir une frontière. Un autre préjugé associe l'immigration à la misère, alors qu'aujourd'hui, toutes les classes sociales sont concernées par l'expatriation, conclut Virginie Raisson.

Selon Pierre Henry, le travail de la communication consiste justement à déconstruire des représentations erronées : « La peur du déferlement et de l'insécurité sont des obstacles à l'ouverture. Les médias et les relais d'opinion peuvent et doivent être les acteurs du renversement des mentalités. » Pierre Henry estime que la régulation des migrations tient plus du droit que de l'humain : « **16 000 personnes** sont concernées par le regroupement familial en France ». Pourtant, les migrations peuvent apporter une réponse au déséquilibre démographique, économique et écologique : « Il est d'autant plus urgent d'agir que la sévérité des politiques migratoires amoindrit le potentiel d'attractivité des territoires. Entre 2000 et 2007, les demandes d'asiles ont diminué de moitié, passant de **400 000 demandes** à seulement **200 000** », poursuit Pierre Henry.

Pour **Jean-Paul Denanot**, la déconstruction des idées reçues est inhérente aux stratégies de communication des territoires. Pour promouvoir la région **Limousin**, il a mené un double combat visant à attirer de nouvelles populations d'une part, mais aussi à convaincre les populations présentes de l'intérêt que représente l'accueil de nouveaux arrivants : « Il s'agissait de mettre en place une communication interne pour renverser les mentalités ». Parallèlement à une communication directe auprès des résidents, l'utilisation des grands médias a porté ses fruits : « 9 habitants sur 10 dans le Limousin se déclarent prêts à accueillir des étrangers » affirme Jean-Paul Denanot. Des actions concrètes ont ensuite été menées pour structurer l'offre d'accueil : mobilisation d'un réseau d'individus et de services, formations linguistiques et administratives... Avec **3 000 habitants annuels** gagnés depuis 1999 et un solde migratoire de **+ 2% en 2003**, le projet a rencontré un franc succès.